

# Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

Le Toupin-net n°37. Septembre 2019

## Vous allez vous forger une opinion sur le renard cinglé frappé au martinet !



### Auvillar est un très joli village

du Moyen Âge dans le Tarn et Garonne, classé depuis 1994 dans *les plus beaux villages de France*. Les guides touristiques ne signalent pas la particularité principale : Une halle ronde au centre d'une place triangulaire formant un ensemble unique en France. La halle, très restaurée au XIXe siècle, expose encore les anciennes mesures à dîme. Elle est entourée de maisons du XIIIe et XIVE siècles. Les amateurs d'outils anciens apprécient particulièrement l'inattendue ancre marine fixée au mur de la mairie sur la place. Le panneau coincé entre la verge de l'ancre et l'affreuse descente de la gouttière indique : *Ancre de navire de Haut-bord, forgée en 1630 mutilée et ramenée de Bordeaux. Utilisée pour amarrer un moulin à nef sur la Garonne à Auvillar.*

*Découverte en 1950 dans les gravats du Port.*

Un moulin à nef est un lourd bateau dont les roues à aubes entraînent une meule. Rien sur les moulins à nef dans l'Encyclopédie. Les derniers furent détruits au milieu du XIXe siècle pour cause d'entraves à la navigation.

Une main sur la pelle (ou patte), la partie plate, donne la proportion de cette ancre d'environ 3,5 mètres de haut. De l'autre côté de la verge, il manque le bec, plus étroit que la pelle. Il y a des ancres symétriques avec deux becs ou deux pelles.

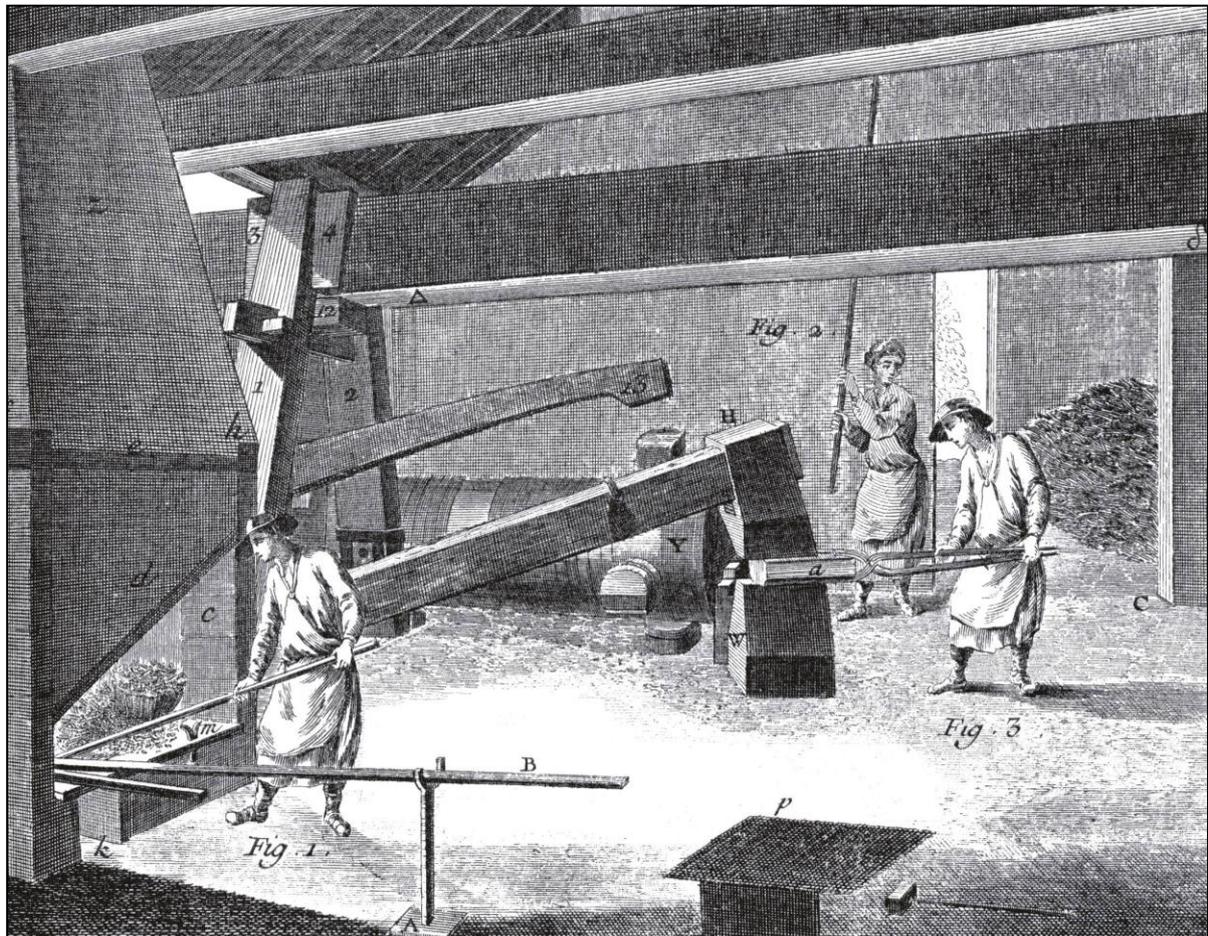
Le poids de cette ancre n'est pas indiqué, mais elles pesaient jusqu'à 2 500 kg. La date est gravée en bas de la verge.

Forger de telles masses était réalisable dans 40 à 50 forges, soit 1%. Il fallait disposer de beaucoup de combustibles pour alimenter le foyer, avoir les grands soufflets et le personnel pour les manœuvrer. Un fleuve, force motrice et navigable pour transporter les matériaux et les produits finis était un ajout aux conditions d'établissement dont disposait Cosne-sur-Loire.

Dans ces forges, les enclumes étaient forgées à la « forge » des poignets. Cosne-sur-Loire expose sur la berge de la Loire une ancre de 2.580 kg, située devant la grille vestige de l'entrée de la forge du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'où sortaient les plus importantes pièces forgées : ancres, axes de roues de moulins et enclumes.

L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert explique sur 97 pages, dont plus de la moitié avec des dessins, les *forges ou art du feu* (ci-dessous). Autant de pages que pour la marine et les batailles navales.

Le renard cinglé était frappé au martinet dans la forge.



*Martinet dans la forge. L'Encyclopédie.*

En sidérurgie, le renard est la loupe, masse ferreuse détachée de la gueuse. Cingler est le martelage. La gueuse est la masse de fonte brute et le martinet, l'ancêtre du marteau pilon. Sa force de frappe pour souder les mises (les nouvelles masses à assembler) pouvait atteindre 500 kg.

En pleine activité dans la forge, ce n'était pas le moment de toucher une *chaude suante* : le fer porté à 1300 degrés, ni d'aller *tâter la chaude* : passer la main sur la table de l'enclume pour savoir si les forgerons avaient frappé sur l'enclume dont la table gardait la chaleur des fers travaillés. Tâter la chaude était réservé à la Patronne, l'épouse du forgeron principal.

Celui qui dirigeait le martelage, le Maître marteleur gagnait annuellement environ 1000 à 1200 livres tournois, un ouvrier 300 livres et le Maître de forge 7.000. Cela lui faisait un « retour sur investissement » de 20 à 30%. Ce privilège tomba à la Révolution ainsi que beaucoup de têtes de Maître de forges. Leurs forges pillées, brûlées ainsi que beaucoup d'archives qui nous auraient aidé à connaître le prix de vente des ancres et des enclumes. Les forges étaient généralement imposées sur la quantité de combustible utilisé.

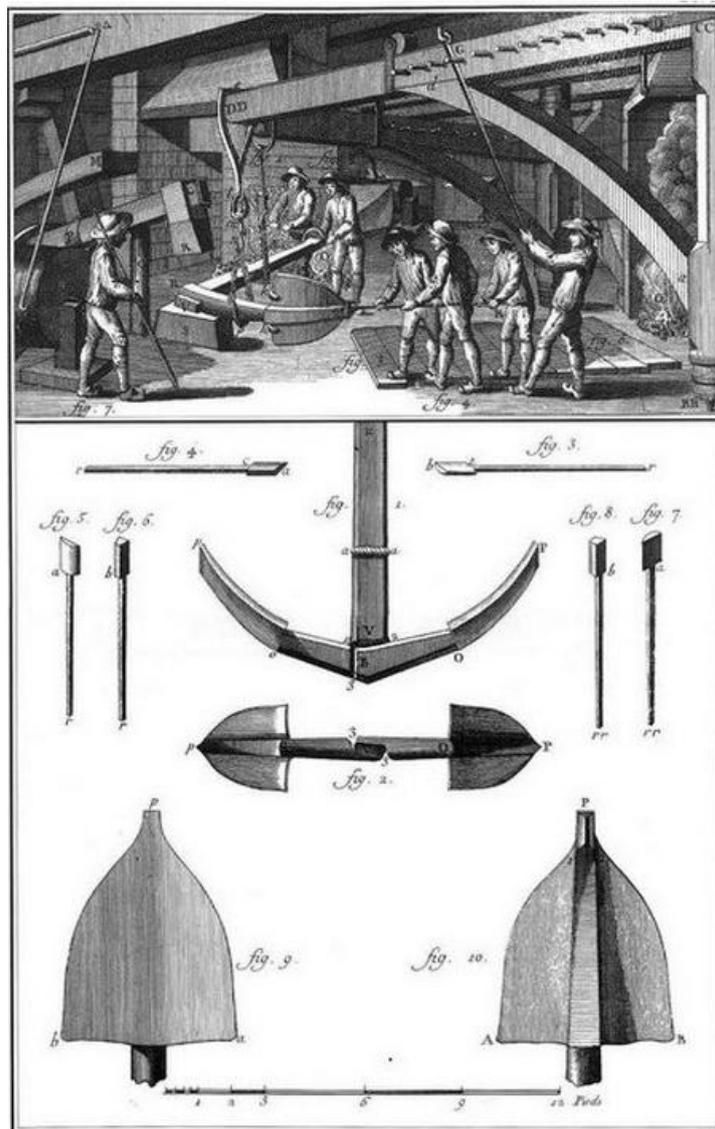
La Révolution n'a pas commencé à cause du prix des ancres et des enclumes, mais à cause du prix du pain. Entre 1787 et 1789 il a doublé.

Une livre tournois (frappée à Tours) vaudrait approximativement deux euros. Une paire de bœufs 150 livres.

Le prix d'une enclume pouvait atteindre une année de travail. En cas de difficultés financières, elle était souvent gagée, ce qui explique les nombreuses initiales et dates gravées sur leur poitrine par les nouveaux utilisateurs.

L'ancre, symbole souvent montré dans les drapeaux et armoiries, page suivante, désigne des professions navales et des ports. Dans les armoiries privées elle est l'emblème de fermeté et d'espérance.

On trouve peu d'illustrations sur la Toile, sur Henri-Louis Duhamel du Monceau ni sur Georgius Agricola, qui tous deux ont écrit sur les forges et la métallurgie. Le livre d'Agricola, milieu du XVIe siècle : *De Re Metallica* a été très bien réédité, en français, en 1992 par Gérard Klopp ( Page 4 et 5).



MARINE, Forge des Ancres.

L'Opération d'Encoller le premier Bras.

Le forgeron et le boulanger exercent le même métier: ils pétrissent la matière et le bon résultat est une affaire d'ingrédients et de cuisson. Le forgeron peut fièrement affirmer : je sue donc je suis.

« *Nous, on a l'ancre d'or au képi, mes p'tits gars, on a droit au respect, on n'est pas les premiers venus !* » (Le Parler des métiers. Marine nationale, page 927. Pierre Perret. Robert.Laffont )

Dans Le Toupin-net n°36, il a des blasons avec des outils. Voici deux armoiries avec des ancrés :

Ce blason, à gauche, est utilisé par la mairie de Digoin, en Bourgogne. L'ancre renversée serait la marque de la marine de Loire. Celui de droite, le blason du Pays de Loire, indique aussi une activité fluviale mais avec une ancre droite ! Renversant non ?



\*\*\*



### ***De Re Metallica :***

Reproduction de la page 343 (Page suivante) avec cette description :

- A : foyer ;
- B ; Le tas amoncelé ; (que je n'ai pas trouvé sur le dessin) ;
- C : La voie d'écoulement ;
- D : Une masse de fer ;
- E : Le maillet en bois ;
- F : Le gros marteau en fer (pas très lisible sur la masse de fer ?) ;
- G : L'enclume, ci-contre, agrandissement partiel du bas de page à droite, est en fait un tas.



A : Foyer B : Le tas amoncelé C : La voie d'écoulement D : Une masse de fer  
E : Le maillet en bois F : Le gros marteau en fer G : Une enclume

\*\*\*\*\*

**Ce puits, du XIIe siècle dans le très beau cloître de la cathédrale Saint Tropic d'Arles** intrigue avec une particularité : Le tour de la margèle (ci-dessous) est creusé de nombreuses échancrures irrégulières en espacement et en profondeur, dues au frottement des cordes de levage des récipients d'eau.

Un ancien puits dans la cour de la Grande mosquée de Kairouan en Tunisie présente les mêmes échancrures. Des cordes rugueuses au point de creuser de la pierre ! Quels toupins ont commis de telles cordes ?

Jean-Claude Peretz



**Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:**  
**Jean-Claude Peretz** 160 bis, avenue du général de Gaulle.47300 Villeneuve sur Lot  
**Courriel : [jean-claude.peretz@orange.fr](mailto:jean-claude.peretz@orange.fr). Tel : 06 86 23 81 43**